

Mise au Tombeau de Mainvault

École hennuyère, 1380-1420
Pierre d'Avesnes-le-Sec (calcaire lorrain), traces de polychromie
Groupe principal : H. 96 cm - L. 150 cm - P. 34 cm
Donatrice et saint masculin : H. 116,5 cm - L. 48 cm - P. 27 cm
Musée d'Histoire et de Folklore, Ath
Propriété du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de sa région
Classé le 12 mai 2011 - M.B. 12 août 2011

L'idée de représenter grandeur nature le Christ dans son tombeau, entouré de ses proches, semble avoir germé dans l'Empire germanique au début du XIV^e siècle. Ce nouveau type de groupe sculpté ne connaît pas une fortune immédiate dans le reste de l'Europe, mais seulement à partir de la fin du siècle - encore ce succès n'est-il d'abord observable que dans certaines régions, et sous la forme de « Mises au Tombeau ». En Hainaut, justement, la mise au tombeau du Christ est représentée grandeur nature dès la fin du XIV^e siècle. La Mise au Tombeau de Mainvault en témoigne admirablement. Il s'agit de l'une des plus anciennes qui soient. Elle est aussi particulièrement soignée (matériau, façon, proportions).

Avant d'être déposée au musée, l'œuvre se trouvait sous un abri au pied du calvaire du Mont de Mainvault. Mais, à l'origine, elle a peut-être été sculptée pour l'abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Refuge, disparue. Elle aurait ensuite transité par l'église Saint-Julien.

Neuf personnages - de gauche à droite : Joseph d'Arimathie et un ange, Marie-Madeleine, saint Jean et la Vierge, une sainte femme, Nicodème, et la donatrice (l'abbesse Alix d'Ambrinne ?) devant le saint patron du sanctuaire dans lequel se trouvait l'œuvre (saint Simon ?) - entourent le Christ étendu à l'avant-plan. Comme sur les reliefs des grands retables gothiques tardifs, et toutes proportions gardées, le groupe sculpté est peu profond (une trentaine de cm), ce qui le distingue des groupes plus tardifs, dont les personnages seront de véritables statues. On relève également que le corps du Christ

a été rabattu verticalement sur son flanc droit, alors qu'il est censé être déposé à plat dans le sarcophage. Enfin, exception faite du Christ, de la donatrice et du saint de droite, les personnages sont représentés à mi-corps. La Mise au Tombeau de Mainvault relève donc à la fois du « relief sculpté » et du « groupe sculpté ».

La polychromie originale a été partiellement retrouvée lors du traitement de l'œuvre à l'IRPA. Posée sur un bouche-pores jaune (oxyde de plomb) recouvert d'un enduit blanc, elle est de grande qualité et riche (motifs bleus, or sur les bords des voiles et les orfrois...).

Sur la base de critères stylistiques, la Mise au Tombeau de Mainvault peut être rapprochée des sculptures de la fin du XIV^e siècle et du début du XV^e en Hainaut et en Brabant (apôtres et portail méridional de la basilique de Hal, consoles de l'hôtel de ville de Bruxelles...). Ces rapprochements conduisent à une datation du groupe athois entre 1380 et 1420.

BENOÎT VAN DEN BOSSCHE

Bibliographie

- DIDIER R., « La Mise au Tombeau de Mainvault provenant de l'ancienne abbaye d'Ath et le problème de la sculpture vers 1400 », dans *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique*, t.X, 1967-1968, pp. 55-85.
- DUGNOILLE J., « Une œuvre exceptionnelle : la Mise au Tombeau de Mainvault », dans *Études et documents du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région et Musées athois*, t.IX, 1989, p. 5.
- MARTIN M., *La Statuaire de la Mise au Tombeau du Christ des XV^e et XVI^e siècles en Europe occidentale*, Paris, 1997, pp. 161 et 398.

